

decin américain Mitchell, qui le considère également comme plus hypnotique que le bromure de potassium.

6° *Bromure de zinc*. — Le bromure de zinc a été conseillé par le docteur Gibb, comme antispasmodique; mais ce sel, très-déliquescent, est d'un maniement difficile, et sa réputation d'antispasmodique paraît jusqu'ici avoir été édiflée plutôt sur des analogies que sur des faits.

7° *Bromal*. — Ce corps, qui s'obtient par l'action du brome sur l'alcool, a été étudié par J. M'Kendrick, Steinauer, Rabuteau, etc., mais plutôt au point de vue physiologique qu'au point de vue clinique. Le bromal anhydre n'a pas d'usage; c'est l'hydrate de bromal que l'on emploie (1).

8° *Bromoforme*. — Le bromoforme sera sans doute employé plus tard à titre de dépresseur du système nerveux, d'anesthésique, d'antispasmodique. J'ai constaté sa toxicité énergique chez les animaux, mais je ne l'ai jamais employé chez l'homme. Heckel a observé que les vapeurs du bromoforme agissent avec une grande énergie sur les plantes à mouvements provoqués, telles que les *berberis*, *mahonia*, *mimosa*, *sensitiva*, etc., qui sont plus rapidement influencées par cet agent qu'elles ne le sont par le chloroforme. Il y a sans doute là un médicament important à acquérir.

9° *Monobromure de camphre*. — Le monobromure de camphre, dont j'ai signalé déjà les propriétés anaphrodisiaques, est un antispasmodique, sinon très-supérieur au camphre, au moins susceptible de rendre des services dans les maladies nerveuses. Le monobromure de camphre traverse dans ce moment une période d'enthousiasme, mais il restera certainement quelque chose des applications trop nombreuses qu'on lui attribue (2).

#### § 5. — Gommés fétides

1° *Asa fœtida*. — Cette substance (3), dont la fortune thérapeutique a singulièrement baissé, n'exerce pas, quoi qu'on en

(1) 228. L'hydrate de bromal est beaucoup plus actif que l'hydrate de choral, quatre à cinq fois, si l'on en juge par les essais de Kendrick sur les animaux. Les doses doivent donc être de 20 à 50 centigr.

(2) 229. Le monobromure de camphre se donne aux doses de 20 centigr. à 1 gram. Les dragées de Clin contiennent 10 centigr. de cette substance, et les capsules en contiennent 20 centigr.

(3) 230. L'asa fœtida s'emploie : 1° en substance, sous forme de pilules,

ait dit, une action très-vive sur l'économie, ce qui n'implique nullement la conclusion que c'est un médicament insignifiant. Il faut le prendre à doses assez élevées pour que l'économie réagisse d'une façon expressive sous son influence, et chez beaucoup de personnes il se produit alors des troubles digestifs qui masquent son action sur les fonctions nerveuses.

Trousseau et Pidoux, s'élevant avec raison contre l'opinion, assez répandue, qui englobe les antispasmodiques dans la classe des stimulants diffusibles, ont fait remarquer que, sauf l'odeur du médicament, que trahissaient pendant deux jours toutes leurs excréations, ils n'ont pu constater sur eux-mêmes, après une dose de 15 gram. d'asa fœtida, prise en une fois, aucun effet de stimulation générale ou locale. (Trousseau et Pidoux, *op. cit.*, p. 233.)

Les auteurs de l'article ASA FŒTIDA du *Répertoire des sciences médicales* (t. IV, p. 191) ont émis sur ce point une opinion tout à fait différente; mais le tableau qu'ils ont tracé des effets de stimulation produits par 10 ou 12 grains d'asa fœtida (50 à 60 centigr.) paraît un peu fantaisiste, et il faut admettre une susceptibilité bien particulière pour croire qu'une dose aussi insignifiante puisse « accélérer le pouls, augmenter la chaleur, rendre la transpiration plus abondante, amener de l'agitation, etc. » L'école pharmacologique italienne s'est plus rapprochée de la vérité (quoiqu'elle ait aussi exagéré, dans un intérêt doctrinal), en reconnaissant un caractère de sédation nerveuse aux effets physiologiques de l'asa fœtida. Le vomissement, les vertiges, les éblouissements, l'anxiété, la faiblesse dans les membres, la petitesse et la lenteur du pouls, peuvent sans doute se produire; mais il est juste de reconnaître que c'est avec des faits un peu exceptionnels que l'on a tracé cette physionomie de l'action physiologique de l'asa fœtida. (Giacomini, *Thérapeutique et matière médicale*; Paris, 1839, p. 537.) L'expérimentation clinique, comme pour la plupart des antispasmodiques, doit, à mon avis, être seule interrogée. Je voudrais aussi, pour fixer complètement

contenant chacune de 10 à 20 centigr. d'asa fœtida; 2° sous forme d'émulsion, par l'intermédiaire d'un jaune d'œuf; 3° sous forme de lavement.

Le lavement de Millar a la formule suivante :

℞ Asa fœtida.....	8 gram.
Huile d'olive.....	80 —
Décoction de guimauve.....	90 —

On peut, en ajoutant 30 gram. de sirop d'orgeat dans une émulsion, atténuer de beaucoup l'odeur repoussante de ce médicament.

Les doses d'asa fœtida varient de 1 à 8 gram.